

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00
 SIX MOIS - - - - 1.00
 Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ÉTRANGER :

UN AN - - - - Quinze francs.
 SIX MOIS - - - - 7 frs 50.
 Strictement payable d'avance.



Ma Petite Chaise

(SONNET)

Dans l'ombre, autour de moi quand le soir est tombé,

Je regarde souvent d'un œil mélancolique

Un pauvre petit meuble, une ancienne relique

Qui retient longuement mon esprit absorbé.

Et si le souvenir penche mon front courbé,

Oubliant de l'objet la forme un peu rustique,

Mon rêve ému revêt d'une nimbe poétique

Cette épave qui fut ma chaise de bébé.

Ah ! c'est que j'y revois mon enfance éphémère,

Le souris paternel, le baiser de ma mère...

Et je pleure en songeant au glorieux retour,

Quand, dans ses bras ouverts — émotion, profonde !

D'autres marmots joufflus, anges à tête blonde,

Enfants de mes enfants, s'assieront à leur tour.

LOUIS FRÉCHETTE.



A propos d'Anniversaire

PARMI les lettres très agréables et très nombreuses qui nous sont parvenues à l'occasion du premier anniversaire du JOURNAL DE FRANÇOISE, nous nous permettons de reproduire les suivantes :

Québec, 6 avril, 1903.

Ma chère directrice,

En renouvelant mon abonnement au JOURNAL DE FRANÇOISE, j'avoue que je me sens beaucoup plus brave que la première fois. Que voulez-vous ? L'amour propre a beau être ridicule, il est tout de même inséparable de notre nature. Un homme s'abonner à un journal de femmes ! C'était presque une profession de foi féministe, presque une défaillance ; autant renier ses dieux et passer tout de suite à l'ennemi. Mais le premier pas—celui qui coûte—est fait ; je veux dire que le JOURNAL a triomphalement accompli sa première étape annuelle. J'espère aujourd'hui n'être qu'un sur plusieurs milliers de mes semblables qui auront retrouvé leur audace première et vous enverront, sans remords, un mot d'encouragement et d'abonnement.

Votre journal, Françoise, est plus qu'une tribune ordinaire ; c'est une nécessité sociale. Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. Dieu n'a certainement pas noté la voix d'Ève une octave audessus du diapason d'Adam pour qu'elle se tût, et le concert humain sans soprano serait un fiasco. Sous une direction éclairée comme la vôtre, sachant éviter la sensiblerie, la pruderie, la préciosité, le tatillonnage, le chauvinisme, et autres écueils com-